« On avait l’impression qu’elles voulaient nous pousser à devenir trans » : Le gouvernement diffuse l’idéologie trans sur un site dédié à la sexualité des jeunes et envoie les ados vers une association accusée de rendre la « transition cool »

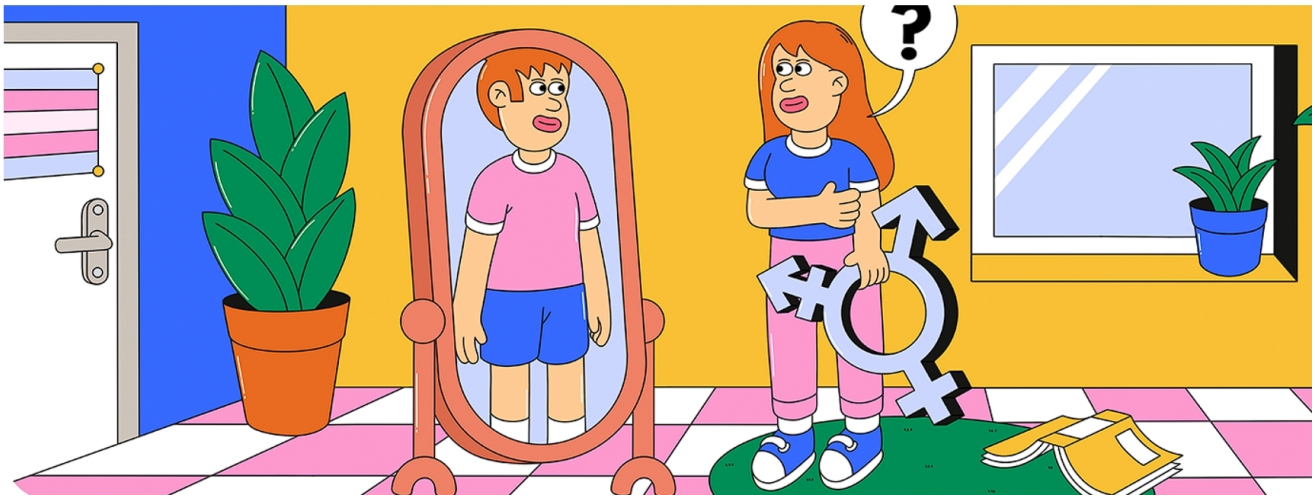
25/07/2023 à 9h45



J'ai entendu un garçon dire qu'il était trans, ça veut dire quoi ?

Pénis = homme, vulve = femme ? Parfois, ce n'est pas si simple. Aujourd'hui, on sait que les organes sexuels de naissance (le sexe) ne correspondent pas forcément à l'identité « homme » ou « femme » (le genre) ressentie par la personne.

Temps de lecture : 3 min



Cliquez pour agrandir

Pénis = homme, vulve = femme ? Parfois, ce n'est pas si simple. Aujourd'hui, on sait que les organes sexuels de naissance (le sexe) ne correspondent pas forcément à l'identité « homme » ou « femme » (le genre) ressentie par la personne.

C'est quoi être trans ?

Si on a un **pénis** et qu'on se sent homme, on est **cisgenre**. Pareil si on a une **vulve** et qu'on se sent femme.
Mais être né avec un sexe mâle tout en se sentant femme, ou l'inverse, ça arrive. Quand sexe de naissance et identité de genre ne correspondent pas, on est **transgenre**. C'est ce qu'on appelle la transidentité : l'identité de genre ne correspond pas aux organes sexuels.

Pour certaines personnes trans, il est important de faire correspondre leur corps avec leur identité de genre. Ça peut passer par une modification du corps, par exemple en prenant des **hormones** ou en faisant des opérations de chirurgie. Mais ce n'est pas obligatoire. Une personne transgenre ne suit pas forcément un traitement et ne modifie pas forcément son corps. Son corps reste le sien, et elle a le droit de choisir ce qu'elle fait avec.

En France, la loi permet de changer de prénom et de modifier sa carte d'identité pour que l'identité de genre de la personne soit reconnue.

[…]

Vers qui me tourner si je pense que je suis trans ?

- des associations comme OUTrans

[…]

On s'exprime

Ministère de l'Éducation

Témoignages d'adolescents qui ont reçu des transactivistes de l'association OUTrans, vers qui le gouvernement et Santé Publique France redirige :

Quelques Verbatim des enfants :

« Les animatrices parlaient comme si les trans c'est une énorme partie de la population, on sait bien que ce n'est pas vrai, et lorsqu'on leur disait cela, elles nous engueulaient ».

« On avait vraiment l'impression qu'elles voulaient nous pousser à devenir trans, que c'était super cool de faire une transition ».

« Les animatrices n'arrêtaient pas de nous parler de leur vie amoureuse, mais nous, ça ne nous intéresse pas ».

« Quand on a dit qu'on ne voulait pas d'hommes trans dans les toilettes de filles, on s'est fait traiter de transphobes ».

Cette formation n'avait donc rien à voir avec un moment d'ouverture ou déchange bienveillant. C'était un mélange de propagande, d'injonctions et de menaces.

Sur sa page de revendications (cf. document ci-dessous), *Outrans* ne cache pas son militantisme forcené. Les intentions de cette association peuvent se résumer ainsi : i) faire la promotion de la transidentité auprès des plus jeunes, notamment les enfants et ii) lever tous les freins à la conversion de genre, afin de rendre cet acte irréversible extrêmement facile – en faire un simple acte de grande consommation comme aux Etats-Unis.

Voici ce qui se passe aujourd'hui dans nos écoles. Ici une classe de 4ème – Ecole Alsacienne. Et la doc de l'association activiste en question. On va accepter ça jusqu'à quand ? Lisez. Informez-vous. RT et relayez auprès du Ministre @PapNdiaye #STOPwokisme #education pic.twitter.com/p56hOMC2Rh

— Laurence A.Gougeon (@lazgougeon) May 11, 2023